

SAUVETAGE PARTIEL DU SPÉCIALISTE DES TISSUS DE SPORT

Tissages de Quintenas est repris par Frantissor

Le tribunal de commerce d'Annonay a tranché. Le sort de *Quintenas Textile Solutions* (Ardèche), le spécialiste des tissus synthétiques (notamment pour le sport actif) – qui regroupe deux entreprises, *Tissages de Quintenas* (10 millions d'€ de chiffre d'affaires et 800.000 € de pertes en 2008) et *Quintenas Color* (3,3 millions d'€ de chiffre d'affaires) –, en redressement judiciaire depuis novembre dernier, est désormais réglé. *Quintenas Color* est purement et simplement liquidé, tandis que *Tissages de Quintenas* est repris par un tisseur lui aussi spécialiste du sport actif, *Frantissor Créations*, implanté dans l'agglomération lyonnaise (11 millions d'€ de chiffre d'affaires et 17 salariés). Les tissages garderont le nom de *Quintenas Textile Solutions*.

Jean-Claude Montagnon, Pdg du groupe *Chamatex*, s'était également déclaré comme repreneur potentiel. Les salariés des deux entreprises s'étaient largement mobilisés pour tenter de sauver leur emploi ou, au pire, obtenir un plan social, ce qui ne sera pas le cas, puisque aucune des deux entreprises ne compte le minimum requis de 50 salariés. *Tissages de Quintenas*, fondé en 1929, avait été repris en oc-

tobre 2006 par Michel Chtepa et Eric Le Page, tous deux anciens salariés de *Chamatex*, et était alors devenu *Quintenas Textile Solutions*.

Eric Porreta, le Pdg de *Frantissor*, précise de son côté «*qu'il ne s'est pas posé en prédateur, mais a fait une offre au tribunal en accord avec l'équipe dirigeante*». *Frantissor* travaille majoritairement dans le secteur du prêt-à-porter haut de gamme et de l'enfant mais aussi dans celui du sport actif. Le chiffre d'affaires est réalisé pour 70% à l'exportation, la première destination étant les Etats-Unis, suivis de la Chine. «*Nous réalisons 10% de nos ventes dans le secteur des textiles à usage technique et j'ai l'ambition de me développer sur des marchés plus techniques, notamment dans le sport, secteur où nous étions très présents jusque dans les années 90. Grâce à ce rachat, j'ai repris une équipe performante dans ce domaine*», observe Eric Porreta. Néanmoins, l'outil industriel ne l'intéressait pas, car «*nous sommes actionnaires dans plusieurs entreprises de tissage, de teinture et d'apprêt et avons donc une capacité suffisante et aussi une maîtrise technique de nos produits*», conclut-il.

CATHERINE PAYEN ●